

**Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)**

\*\*\*

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;  
Vu le règlement grand-ducal du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le  
fonctionnement de la Commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que les seize caveaux funéraires situés au cimetière de Weimerskirch se caractérisent comme suit :

Les seize caveaux funéraires (TYP) se situent dans le cimetière de Weimerskirch, Commune de Luxembourg. Ils sont situés au niveau de la partie inférieure du cimetière, abrités sous des arcades surmontées d'une corniche profilée. L'ensemble constitue un marqueur fort du cimetière. De part et d'autre de l'escalier menant à la 1ère terrasse, on distingue à droite neuf caveaux et à gauche sept caveaux. Chaque caveau a ses spécificités propres quant à l'aménagement intérieur et le choix des matériaux. Les caveaux les plus anciens se situent sur la partie droite et remontent au milieu du XIXème. Les plus récents remontent aux années 2013. Ces plaques racontent en partie la vie des habitants de ce quartier et ses alentours (MEM) Les murs de soutènement (AUT) construits en pierres de moellons (grès luxembourgeois) supportant la première terrasse, renferment donc ces caveaux funéraires intégrés dans le mur. Au niveau du dernier caveau muré dans la série se trouvant à gauche de l'escalier menant à la terrasse supérieure, une pierre comporte une inscription : « ANNO ... »<sup>1</sup> On accède à chaque arcade en pierre de taille (AUT) par des marches (grès luxembourgeois pour les plus anciennes (AUT)). L'arcade est fermée par une grille en fer forgé (AUT) à deux battants qui abrite un caveau familial. **Le premier caveau à droite (d1)** présente encore deux marches originales en grès (AUT), une grille en fer forgé noire à motifs ornementaux et floraux (AUT). Le sol est constitué d'un damier noir et blanc de petites mosaïques. (AUT) Le caveau est divisé en six cases horizontales en pierre de taille (grès) (AUT), chacune refermée par une plaque en marbre blanc sur laquelle est inscrite en lettres gothiques dorées le nom, le titre et les dates du défunt sauf celle d'en haut à gauche qui semble encore vide. (AUT) Le caveau appartient à la **famille Collart de Dommeldange**<sup>2</sup> (SOC/LHU) ( en partant du bas, de gauche à droite): A la mémoire de Ch. H. Collart de Dommeldange, 1905-1991, Ici repose Anne-Marie Laval, veuve de Ch. J. Collart de Dommeldange, 1801-1882, Ici repose Charles-Joseph Collart de Dommeldange, veuf de Henriette d'Anethan, ancien membre de la Chambre des Députés, 1829-1910, Ici repose Henriette Collart de Dommeldange, née baronne d'Anethan, décédée à Dommeldange, 1832-1908. **Le deuxième caveau (d2)** présente une marche en pierre bleue, un encadrement ainsi qu'un sol en dalles de pierres bleues (AUT), une grille en fer forgé noire à motifs ornementaux et floraux (AUT). Le caveau est divisé en huit cases horizontales avec un plaquage en marbre noir (AUT) et les cases sont refermées par des plaques en marbre de Carrare. (AUT) Elles comportent les noms et dates des défunts à l'exception de la case tout en haut à gauche qui semble encore vide. (AUT) le caveau appartient à la **famille Speck-Gantenbein-Muller**

---

<sup>1</sup> Albert Backes: Backes. (1990). Der Friedhof von Weimerskirch. In *Der Friedhof von Weimerskirch*, p.37

<sup>2</sup> [Charles Collart – Wikipedia](#) : Les Collart de Dommeldange appartiennent à une grande lignée de maîtres des forges. Joseph Charles Collart (1829-1910) habite avec son épouse la baronne Henriette d'Anethan le château de Dommeldange. Avec son frère Charles Collart, il fonde la Société Anonyme des Hauts-Fourneaux de Rodange en 1872. Leurs parents sont Jean-Charles Collart (1775-1841) et Anne-Marie Laval (1801-1882) qui repose aussi dans le caveau. On peut présumer d'après les dates inscrites sur les plaques de marbre, que l'agencement du caveau date aux alentours de 1882.

(SOC/LHU) ( en partant du bas, de gauche à droite: Alphonse Muller, époux de Henriette Muller, 1891-1959, Jacques Muller, 1840-1917, époux de Virginie Georges, 1856-1917, Henriette Muller, épouse de Alphonse Muller, 1891-1862, Gustave Gantenbein, 1876-1942, époux de maria Muller, 1884-1961, Edith Gales, 1931-2013, épouse de Georges Muller, 1931-2014, Eugène Speck, 1902-1968, époux de Marie-Thérèse Gantenbein, 1912-1998, Georges Muller 1931-2014, époux de Edith Gales 1931-2013<sup>3</sup>. **Le troisième caveau (d3)** présente deux marches et un encadrement en pierre de grès (AUT), une grille en fer forgée noire de style fin XIXème /début XXème siècle. (AUT) Le sol est en béton, le caveau divisé en six cases horizontales est vide. Seule la case en bas à droite est murée. **Le quatrième caveau (d4)** présente une marche en pierre de grès et un encadrement en pierre orné d'un tympan en demi-lune avec des ornements de style néogothique (demi quadrilobe et croix). (AUT). La grille en fer forgé (AUT) à motifs ornementaux a été récemment restaurée (application peinture argent et or). L'intérieur du caveau a également été rénové complètement avec du granit poli. Le caveau appartient à la **famille Crauser-Dax**. Sur le côté droit en rentrant, une plaque reprend les noms des défunts<sup>4</sup>. **Le cinquième caveau (d5)** présente deux marches et un encadrement en pierre de grès (AUT), une grille en fer forgée à motifs ornementaux (AUT). Le sol est constitué de dalles de pierres beiges (grès ?). L'agencement du caveau intérieur en granite poli gris et noir, a également été réalisé assez récemment. Les noms des **familles Wagener-Fischbach et Knackstedt** sont visibles en lettres dorées fixées sur les plaques de granite noir poli. On peut y lire : Gunter Knackstedt, 1929-2012, Botschafter der Bundesrepublik Deutschland in Luxembourg, 1979-1984, Marie-Anne Wagener, 1922-2014, épouse de Marcel Fischbach, Marcel Fischbach<sup>5</sup>, 1914-1980, Ministre, 1964-1967, Echevin de la Ville de Luxembourg, 1958-1964 ( SOC/LOC). **Le sixième caveau (d6)** présente une grande marche recouverte de carreaux de style Cerabati de Wasserbillig dans les teintes grises et blanches (années 50/60) et un sol en terrazzo noir et blanc avec une croix constituée de petites mosaïques blanches avec un ourlet noir. De part et d'autres du caveau, des carreaux monochromes rouges sont utilisés en tant que plinthes. L'encadrement est en pierre de taille. La grille en fer forgé est très sobre (forme en chapeau de gendarme), juste surmonté d'une croix. (AUT) Le caveau appartient aux **familles Colling-Flammang et Sadler-Flammang**. Les six cases horizontales sont occupées pour les deux cases inférieures et les deux supérieures. Les deux cases du milieu sont murées. L'ensemble du caveau est recouvert (plaquage) d'un granite rouge mouchetée de noir et d'un granite noir pour les plaques. Les épitaphes sont gravées et dorées (AUT). On peut y lire les noms suivants : Marie Anne Flammang, épouse de Aloyse Sadler, 1885-1973, Aloyse Sadler, époux de Marie Anne Flammang, 1888-1954, Jean Colling, 1848-1920, Anne Colling, 1877-1878, Henri Colling, 1874-1943, Elise Flammang, 1844-1925, Marie Colling 1880-1914, Marguerite Colling 1873-1945<sup>6</sup>.

**Le septième caveau (d7)** présente deux marches et un sol recouverts de dalles de pierre. L'encadrement en pierre est plus arrondi et de style années 50. (AUT) L'agencement du caveau est plus récent, sans doute des années 2000. Le caveau appartient à la **famille Mootz-Meiers**. Le caveau

---

<sup>3</sup> D'après les dates inscrites sur les plaques de marbre, on peut présumer que l'agencement de ce caveau date aux alentours des années 1914. [Muller Alphonse, ingénieur-constructeur, Luxembourg \(industrie.lu\)](#): Les familles d'ingénieurs-Gantenbein-Muller exploitent la carrière de Dolomie du Hangenberg à Machtum., sous le nom de "Dolomac" à partir de 1924.

<sup>4</sup> D'après le propriétaire, le caveau a été réaménagé vers 2020 par la marbrerie Stemper de Mertzig. Les noms des défunts : Jos. Glaesener ( 1886-1936), Marie Goedert (1892-1973), Alice Glaesener (1913-1993), Gaston Glaesener (1916-1990) et Marc Glaesener ( 1943-1977) sont inscrits sur la plaque. Les corps ont été incinérés et les urnes reposent dans la case tout en bas à droite.

<sup>5</sup> [Marcel Fischbach – Wikipedia](#): Marcel Fischbach (1914-1980) est un journaliste, politicien et diplomate luxembourgeois. Il est entre autres nommé en 1964 ministre des classes moyennes et de la force armée et en 1967 ministre adjoint aux affaires étrangères.

<sup>6</sup> D'après le style (sol, épitaphes...) l'agencement semble remonter aux années 1920.

comprend quatre cases dont trois qui sont occupées. L'agencement est en granite gris et noir poli, les épitaphes sont gravées et dorées. On peut lire sur les cases : Jean Mootz (1931-2013), Jean Mootz (1878-1963)<sup>7</sup>, Regine Meiers (1889-1971) : **Le huitième caveau (d8)** présente deux marches en ciment, un encadrement en pierre et un sol en terrazzo noir et blanc avec une croix constituée de petites mosaïques noires et blanches au milieu. (AUT) La grille en fer forgé noire (AUT) est très similaire à celle du sixième caveau. L'agencement du caveau a été fait par J.P.Schou, sculpteur de Grevenmacher<sup>8</sup>. (AUT) Les six cases sont élaborées dans de la pierre bleue et les plaques sont en marbre blanc de Carrare. (AUT) Les épitaphes sont en lettrages (laiton ?) et fixées sur les plaques de marbre. Le caveau appartient à la **famille Weymerskirch-Nickels**. Les épitaphes suivantes sont à lire (de bas en haut, de gauche à droite) : Catherine Lauer, 1907-1994, épouse de Tit Weymerskirch, Tit Weymerskirch, 1901-1989, époux de Catherine Lauer. Theo Weymerskirch, 1882-1977, Madeleine Molitor, 1873-1952, épouse de Nicolas Weymerskirch, Nicolas Weymerskirch, 1843-1892, époux de Thérèse Nickels, 1846-1938, Thérèse Weymerskirch, 1898-1899, Léon Weymerskirch, 1903-1904, Nicolas Weymerskirch, 1870-1948, époux de Madeleine Molitor<sup>9</sup>. Le dernier caveau dans la rangée de droite, **le neuvième caveau (d9)** présente deux marches en ciment ou pierre reconstituée, un sol en damier noir et blanc (marbre) (AUT). L'encadrement en pierre est très semblable à celui du caveau d7. La grille en fer forgé noir présente des ornements en forme de croisillons et à leur intersection une croix. (AUT) Le caveau est constitué de six cases dont les deux cases supérieures sont vides. Les cases sont en granite moucheté noir/blanc et les plaques et la partie supérieure portant le nom de la famille, en marbre blanc de Carrare<sup>10</sup>. (AUT) Le caveau appartient à la **famille Faber-Arnould**. Les lettrages des épitaphes sont en laiton et fixés sur les plaques de marbre. (AUT) On peut y lire (de bas en haut, de gauche à droite) : Suzette Schumacher, 1931-2004, épouse de Roland Faber, Roland Faber, 1926-2016, Ninny Arnould, épouse de Jean Faber, 1897-1977, Georges Faber, 1956-2004, Docteur Jean Faber, médecin de la cour, 1892-1959, Jean Faber, 1954-1999, Yvette Kremer, 1932-1921, épouse de Robert Faber, Robert Faber, 1923-2018. **Le premier caveau (g1)** à gauche des escaliers montant à la terrasse supérieure montre deux marches et un encadrement en pierre de grès. (AUT) Une grille en fer forgé portant en son centre des palmes funéraires décorées d'un nœud (AUT) permet l'accès au caveau. Celui-ci est constitué de six cases, dont les deux supérieures sont vides. Les cases sont en marbre noir et en marbre de Carrare pour les plaques. Les épitaphes sont gravées et dorées. (AUT) le sol est en dalles de schiste ardoisier. Le caveau appartient à la **famille Lamesch (SOC/LHU)**. On peut lire (de bas en haut, de gauche à droite) : J.B.Lamesch, veuf de Catherine Adehm, rosieriste, chevalier de l'ordre de la couronne de chêne, 1848-1931<sup>11</sup>, Madame J.B. Lamesch, née Catherine Adehm, 1850-1928, Alfred Lamesch, rosieriste, né le 30 octobre 1884, décédé le 7 décembre 1950, Madame Alfred Lamesch, née Marie-Madeleine Bohler, 16.9.1894-18.5.1968. **Le deuxième caveau (g2)** présente deux marches (AUT) et un sol plus récent en dalles de pierre bleues. Une grille en fer de facture industrielle a sans doute remplacé l'ancienne grille. L'intérieur présente un petit autel en pierre de grès de style néogothique surmonté d'un Christ en croix également taillé dans la même pierre. (AUT). Au pied du Christ une belle couronne mortuaire

---

<sup>7</sup> Mootz Jean, chimiste, Luxembourg (industrie.lu): Jean Mootz 1878-1913) est chimiste (laborantin) dans le département Chimie du Lycée Athénée de Luxembourg. Son fils Jean Mootz (1931-2013) devient professeur de biologie et de chimie au Lycée classique de Diekirch.

<sup>8</sup> Une petite plaquette portant le nom du sculpteur est fixée à l'intérieur du caveau. Il s'agit de Jean-Pierre Schou, décédé en 1950.

<sup>9</sup> Le style du caveau laisse supposer un agencement dans les années 1920/30.

<sup>10</sup> Ibidem

<sup>11</sup> JRose grower - Rosieriste - Rosenzüchter Lamesch, Dommeldange (industrie.lu) Jean-Baptiste Lamesch fonde en 1871 la dynastie de rosieristes et la roseraie Jean-Baptiste Lamesch-"Rousebatti" à Dommeldange. Son fils Nicolas Lamesch est aussi rosieriste. Il participe entre autres à l'exposition internationale des arts décoratifs de Paris en 1925.

sculptée est visible. (AUT) L'autel renferme deux cases dont celle de gauche est vide. Les plaques sont en marbre de Carrare. (AUT) Le caveau appartient à la **famille Meiers-Muschang**. On peut lire sur la plaque : Josef Meiers, 1826-1942, Gatte von Therese Muschang, R.I.P. **Le troisième caveau (g3)** présente deux marches en pierre de grès (AUT), un encadrement en pierre de taille, un sol en dalles de pierres bleues. Une inscription en bas à droite de l'encadrement montre un cartouche comprenant le nom Meyer, Luxembourg. La grille en fer forgé noire de style années 50 (AUT) ouvre sur un caveau constitué de huit cases. Le caveau et les plaques sont en marbre, dont le marbre de Carrare pour les plaques. (AUT) Les épitaphes sont gravées, incrustées de laiton ou dorées (AUT). Le caveau appartient à la **famille Schmit-Wagner**. Une gravure tout en bas dit : « Concession à perpétuité ». On peut lire sur les plaques (de bas en haut, de gauche à droite) : Ici repose Barbe Wagner, épouse de Nicolas Schmit, née le 1<sup>er</sup> novembre 1859, décédée le 26 mars 1935, Ici repose Nicolas Schmit, veuf de Barbe Wagner, Contremaître en chef des Hauts Fourneaux, e.r. ARBED Dommeldange, né le 21 mai 1858, décédé le 17 mars 1952 (SOC/LOC)<sup>12</sup>, Nicolas Schmit, 1806-1869, Anne Schummer, 1816-1887, ici repose Marguerite Schmit, née à Beggen le 27 août 1890, décédée le 11 novembre 1961, « Ce que nous saluons dans la mort, c'est l'immortalité (Léonce de Larmandie), Simone Schmit, 1929-1978, épouse de Jean Hamilius, Ici reposent Marie Schmit, née le 26 septembre 1893, décédée le 28 juillet 1967, épouse de Nicolas Poos, Aline-Schoup Poos, 1921-2010, ici reposent Nicolas Poos, né le 12 août 1894, décédé le 27 août 1963, époux de Marie Schmit, Philippe Schoup, 1919-1990, Elisabeth Bourg, 1889-1994, épouse de Nicolas Schmit, Nicolas Schmit, chef de service, 1898-1967. **Le quatrième caveau (g4)** présente deux marches en pierre de grès (AUT), un encadrement en pierre signé de nouveau par Meyer de Luxembourg (AUT). Une grille en fer forgé ouvre sur un caveau plus profond et renfermant un sarcophage en pierre bleue recouvert d'une épaisse dalle de marbre blanc de Carrare. (AUT) Une croix également sculptée dans le même marbre montre un motif de lierres et à ses pieds un bénitier. L'épitaphe gravée dans la dalle montre des restes de dorure. Le caveau est au nom de la **famille Metz-Tesch**. On peut y lire : Emile Metz, Maître des Forges (SOC/LHU)<sup>13</sup>, Madame Emile Metz, née Edmée Tesch. **Le cinquième caveau (g5)** présente une marche en pierre de grès, un encadrement en granit (AUT) comportant une petite plaquette en laiton avec la mention « Concession à perpétuité » et une autre avec le nom « Jacquemart », marbrerie toujours active de nos jours. La grille en fer forgé de style années 50 comporte des ornements en forme d'encensoir en son centre, dorés. (AUT) La grille est surmontée d'un Christ en croix aussi doré. (AUT) A l'intérieur un bénitier en granit avec son petit couvercle en laiton est conservé. (AUT) Le sol récent en dalles de granit gris et blanc est visible. Le caveau a subi une rénovation complète avec de nouvelles cases au nombre de huit. Six cases sont occupées. L'ensemble est en granit gris moucheté de blanc et noir, le tout poli. Les lettrages des épitaphes sont en laiton et fixés sur les plaques. On peut y lire : Léon Hoffmann, 1891-1973, Pierre-Edmond Hoffmann, 1933-2001, Pierre Hoffmann, 1856-1898, époux de Anne Wilmes, 1898-1992, épouse de Léon Hoffmann, Marguerite Hou ?, 1857-1941, In te domine speravi. Abbé Jean Hoffmann 1874-1955, ordonné prêtre en 1903, vicaire à Pétange, 1903-1911, curé à Wormeldange, 1911-1915, à Lorentzweiler, 1915-1933

---

<sup>12</sup> Schmit Nicolas (Waltesch Neckel), Oberschmelzer - chef fondeur, Dummeldeng - Dommeldingen - Dommeldange / Luxembourg (industrie.lu): Nicolas Schmit travaille à partir de 1901 en tant que contremaître en chef des Hauts Fourneaux de Dommeldange. En 1935 il est pensionné et habite à Beggen. Il meurt en 1952.

<sup>13</sup> Emile Metz est né en 1835 et mort en 1904. Il est un politicien, industriel et ingénieur luxembourgeois. Fils aîné de Norbert Metz, il rentre dans la société paternelle Metz&Cie pour devenir le manager de la fonderie de Dudelange, S.A. des Hauts Fourneaux et Forges de Dudelange, établie en 1881. En 1885 il devient le manager de la société Metz & Cie. De 1874 à 1888, il est Bourgmestre de la Commune d'Eich, de 1885 à 1899, il représente le canton de Capellen auprès de la Chambre des Députés. En 1896 il fait construire une Villa, l'actuelle Ambassade de Russie. Il épouse Edmée Tesch, fille de Victor Tesch, associé de son père. Après sa mort, sa veuve crée l'Institut Emile Metz en 1913, l'actuel Lycée technique privé Emile Metz. Elle meurt en 1919.

et à Pétange, 1933-1949, Alice Hoffmann, 1893-1980, Joséphine Hoffmann, 1883-1967 et Mathilde Hoffmann, 1886-1933. **Le sixième caveau (g6)** présente aussi un encadrement en pierre de grès. Par contre il est vide et semble en cours de réaménagement pour six cases. Le dernier caveau, le **septième caveau (g7)** est muré. Il a été transformé en local technique. Une porte en bois et une ouverture rectangulaire au-dessus de la porte sont visibles.

Au vu des critères énumérés ci-dessus, les seize caveaux funéraires situés dans le cimetière de Weimerskirch, remplissent les conditions nécessaires pour être classés en tant que patrimoine culturel national.

**Critères remplis:** (AUT) Authenticité, (TYP) Typologie, (SOC) Histoire sociale ou des cultes, (LHU) Histoire locale, de l'habitat ou de l'urbanisation, (MEM) Lieu de mémoire.

**La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national des 16 caveaux funéraires situés au cimetière de Weimerskirch (no cadastral 364/2225). Les membres proposent d'analyser l'ensemble du cimetière de Weimerskirch en vue d'une éventuelle protection nationale.**

Présent(e)s : Alwin Geimer, André Schoellen, Beryl Bruck, Christina Mayer, Christine Muller, Gaetano Castellana, Jean-Claude Welter, John Voncken, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen, Régis Moes.

Luxembourg, le 18 janvier 2023